

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

Une production MOD Entertainment, MOD Producciones, Himenóptero,
First Generation Films, Telefonica Studios et Regression A.I.E.

En association avec FilmNation Entertainment

Avec la participation de Telefilm Canada
Avec la collaboration de Mediaset España
Avec la participation de Canal + et le soutien de I.C.A.A.

Un film écrit et réalisé par Alejandro Amenábar

Ethan Hawke Emma Watson

REGRESSION

(Regression)

David Thewlis David Dencik Dale Dickey
Lothaire Bluteau Devon Bostick

Un film produit par
Fernando Bovaira, Alejandro Amenábar, Christina Piovesan

Durée : 1 h 46 min
Sortie nationale : 28 octobre 2015

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans – 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66

Relations presse internet :

Zvi David Fajol
WAY TO BLUE
13 rue Paul Lelong
75002 Paris

L'HISTOIRE

Minnesota, 1990. Le lieutenant Bruce Kenner (Ethan Hawke) enquête sur un crime révoltant dont la jeune Angela (Emma Watson) accuse son père, John Gray (David Dencik). Lorsque John avoue sa culpabilité de façon tout à fait inattendue et sans garder le moindre souvenir des faits, le docteur Raines (David Thewlis), un célèbre psychologue, est appelé à la rescousse. Il va devoir aider John à retrouver la mémoire, mais ce qu'ils vont découvrir cache un terrifiant mystère qui touche le pays tout entier...

LES PERSONNAGES

BRUCE KENNER (Ethan Hawke)

Bruce Kenner est le policier chargé de l'enquête sur les Gray, une famille d'une petite ville du Minnesota accusée de pratiquer des rituels sataniques. Récemment divorcé, il a trouvé refuge dans son travail et se consacre entièrement aux affaires qui lui sont confiées. Son perfectionnisme et son dévouement créent souvent des tensions avec ses collègues. Sa nouvelle enquête va l'entraîner dans les méandres les plus sombres de l'âme humaine.

À propos de son personnage, Ethan Hawke déclare : « Officier de police, Bruce enquête sur le crime présumé commis sur une jeune femme sérieusement maltraitée par les membres d'un très étrange culte satanique. Il plonge alors dans un univers sombre et inconnu. »

ANGELA GRAY (Emma Watson)

Après le décès de sa mère dans un accident de voiture, Angela a trouvé la paix et l'équilibre dans la religion. Au cours d'un séminaire du révérend Beaumont, elle fond en larmes et confesse que son père a abusé d'elle. Avec l'aide de Bruce, elle va sortir de son isolement et devenir un témoin capital de l'enquête.

Emma Watson déclare au sujet de son personnage : « Sa mère est morte dans un accident de voiture lorsqu'elle était toute petite, et Angela a grandi auprès de deux alcooliques, son père et sa grand-mère. En découvrant la maison où elle vit, on comprend que personne ne s'est jamais vraiment occupé d'elle et que le fait d'être livrée à elle-même a façonné ses choix, sa vision du monde et les options qu'elle pense avoir dans la vie. »

KENNETH RAINES (David Thewlis)

Kenneth Raines, le psychologue qui assiste Bruce Kenner dans son enquête, est chargé d'élucider les raisons de l'amnésie totale de John Gray. Grâce à la thérapie de régression, Kenneth Raines réussit à faire ressurgir les souvenirs que le cerveau de John avait inconsciemment réprimés et révèle les rituels sataniques auxquels il s'est adonné.

David Thewlis déclare : « Raines est un psychothérapeute spécialisé dans les thérapies sur la mémoire. Bruce Kenner fait appel à lui dans son enquête, mais Raines est un homme entêté qui ne veut même pas évoquer l'occultisme ou la religion. »

JOHN GRAY (David Dencik)

John Gray est le père d'Angela et Roy. Il est mécanicien à Hoyer, la petite ville du Minnesota où se déroule l'histoire. Après la mort de sa femme, il a tenté de surmonter son alcoolisme en se tournant vers la religion. Sa fille l'accuse désormais d'avoir abusé d'elle. Étonnamment, il accepte de coopérer avec la police bien qu'il ne garde aucun souvenir des événements.

David Dencik, l'interprète de ce personnage, explique : « Le film commence lorsque John se présente au poste de police où il a été convoqué. Sa fille, Angela, a quitté la maison deux jours auparavant et s'est réfugiée dans l'église locale parce qu'elle l'accuse de l'avoir agressée sexuellement. »

ROSE GRAY (Dale Dickey)

Rose Gray est la mère de John Gray et la grand-mère d'Angela et Roy. Devenue mère trop jeune, elle a sombré dans l'alcool mais tente de s'en sortir avec l'aide du révérend Beaumont.

De son personnage, Dale Dickey dit : « Rose se bat contre l'alcoolisme, mais toute cette confusion, les accusations de sa petite-fille – auxquelles elle refuse de croire –, l'implication de l'Église et de la police la perturbent beaucoup. Elle ne sait plus démêler le vrai du faux. »

ROY GRAY (Devon Bostick)

Roy est le fils de John et le frère d'Angela. Il a quitté la maison afin d'échapper à l'atmosphère pesante qui régnait chez lui, laissant sa sœur seule dans une famille brisée.

Devon Bostick explique : « Roy est le frère d'Angela. Sa sœur accuse leur père d'agression sexuelle. Mon personnage a pris ses distances avec la famille et la situation, trop sombre et trop difficile à supporter. »

LE RÉVÉREND BEAUMONT (Lothaire Bluteau)

Le révérend Beaumont est le prêtre qui veille sur la famille Gray à l'église de la Joie du Salut. C'est lui qui prend Angela sous son aile lorsqu'elle accuse son père de l'avoir agressée sexuellement.

À propos de son personnage, Lothaire Bluteau déclare : « Le révérend Beaumont se plie aux règles de l'Église mais ce n'est pas un extrémiste, il prend les choses pour ce qu'elles sont. Il est très proche de la famille Gray. »

LE COMMISSAIRE CLEVELAND (Peter MacNeill)

Chef de la police de Hoyer dans le Minnesota, le commissaire Cleveland supervise une équipe de jeunes inspecteurs parmi lesquels figurent Bruce Kenner et George Nesbitt. Cette affaire le dépasse manifestement, c'est pourquoi il la confie à Kenner, son officier le plus efficace et le plus méticuleux.

GEORGE NESBITT (Aaron Ashmore)

Lorsque le nom de George Nesbitt, le jeune officier de police et collègue de Bruce, apparaît pendant l'enquête, Bruce l'arrête sans hésitation, comme il le ferait avec n'importe quel autre suspect, mais cela crée un sentiment de méfiance et de suspicion au sein du commissariat.

NOTES DE PRODUCTION

UN THRILLER NOUVELLE GÉNÉRATION

Avec RÉGRESSION, un thriller au suspense intense et angoissant, le cinéaste Alejandro Amenábar renoue avec le genre cinématographique dans lequel il fit ses débuts en 1996. Il déclare : « Le terme « régression » signifie, entre autres, revenir en arrière. Ce projet est pour moi l'occasion de revisiter le genre avec lequel j'ai entamé ma carrière. Il y a d'abord eu TESIS, un film à suspense qui explorait le pouvoir hypnotique que peut exercer l'horreur, puis OUVRE LES YEUX qui mettait en scène un univers fantasmagique et fébrile dans lequel le rêve et la réalité coexistent, et enfin LES AUTRES, avec lequel j'ai essayé de retrouver l'atmosphère des classiques du suspense. Je suis sans cesse à la recherche d'un moteur, d'une motivation, de cette énergie qui naît lorsqu'on explore quelque chose de complètement différent. C'est la raison pour laquelle je me suis essayé au drame, à l'horreur, au suspense ou aux différents genres que l'on retrouve dans AGORA. »

Mais RÉGRESSION n'est pas seulement un film à suspense, comme l'explique le producteur Fernando Bovaira : « RÉGRESSION mélange les genres, ce qui permet à Alejandro de les détourner. Le titre est très approprié car dans une certaine mesure, c'est un film sur l'étrangeté et la complexité de l'esprit humain. »

Alejandro Amenábar reprend : « Certains événements de RÉGRESSION relèvent du cinéma d'horreur, bien que l'histoire soit traitée comme un thriller psychologique aux accents de film policier. Ce film est principalement influencé par les thrillers et les films d'horreur américains des années 70 comme L'EXORCISTE ou ROSEMARY'S BABY, des films qui ont en commun une certaine retenue que je tenais à faire renaître ici. LES AUTRES était inspiré par les films des années 40, 50 et 60, et celui-ci par les films des années 70. Je désirais retrouver cet univers tout en retenue et en lenteur. Mais plus que tout, je voulais prendre très au sérieux l'histoire que je raconte. »

Un respect pour le genre partagé par tous les membres de l'équipe. Le directeur de la photographie Daniel Aranyó déclare : « Lorsque Alejandro m'a proposé de prendre part à ce film, il m'a dit qu'il était très important pour lui que l'histoire soit crédible de bout en bout. Il voulait qu'on ait l'impression de regarder un film des années 70, avec des dialogues contenus et une atmosphère sombre. Il tenait à ce que le public s'identifie aux personnages et n'ait aucun doute quant à la crédibilité de l'histoire. Nous avons par conséquent dû rester éloignés des techniques modernes qui permettent de faire monter le suspense et nous laisser uniquement guider par l'histoire. »

DU FAIT-DIVERS AU FILM

Inspiré par des événements qui se sont produits aux États-Unis dans les années 80, RÉGRESSION est à la fois une réflexion sur le mal et une exploration des raccourcis que peut prendre l'esprit. Les accusations sur lesquelles s'appuie le scénario sont apparues dans le contexte du pouvoir grandissant de la politique et de la religion aux États-Unis, avant de se répandre au reste du monde avec une intensité inégalée et d'être qualifiées de complot international – et ce pas uniquement par les sources les plus sensationnalistes.

Alejandro Amenábar raconte : « Une série d'événements réels a nécessité l'intervention conjuguée de la police et de psychologues afin de résoudre l'étrange et terrifiante affaire des abus liés à des rituels sataniques. La vague d'accusations et d'aveux qui a suivi fut sans précédent et a détruit des familles entières, provoqué le chaos et la panique sociale, et dans plusieurs cas de sévères condamnations ont été prononcées. Cela a été très intéressant de se replonger dans ces affaires des années 80 et 90 avec le point de vue du XXI^e siècle. »

Fernando Bovaira déclare : « L'étude du cerveau est la nouvelle frontière pour les scientifiques. Nous ne savons encore que très peu de choses sur la manière dont nous traitons nos souvenirs et comment le temps et la manipulation peuvent les altérer. Bien que la religion et la science soient deux domaines très différents, comme l'a toujours soutenu Stephen Jay Gould, la psychologie n'en est qu'à ses balbutiements et peut facilement basculer dans la superstition. Dans RÉGRESSION, Kenneth Raines et le révérend Beaumont se battent apparemment sur des terrains différents, mais ils sont en réalité plus proches qu'ils ne l'imaginent. »

Une fois le crime signalé au début du film, les personnages de RÉGRESSION basculent dans un univers de poursuites, de visions et de messes noires... et s'engagent dans une course contre la montre pour trouver la preuve qui corroborera leurs suspicions et enverra les coupables en prison. Alejandro Amenábar commente : « Lorsque le phénomène a commencé à prendre de l'importance, un rôle essentiel a été joué par les médias, les témoignages et les récits sur les rituels sataniques... mais aussi par le cinéma. »

Le film se déroule dans une petite communauté du Midwest ; la ville et les paysages environnants confèrent à l'histoire une atmosphère particulière. Le réalisateur et scénariste explique : « Le Midwest se caractérise par de vastes espaces renfermant de petits univers. Dans le film, on découvre une petite ville américaine typique où les maisons sont éparpillées et où tout le monde se connaît. Dans ce genre d'environnement fermé, la culpabilité que l'on ressent après avoir commis une erreur est encore plus importante. La culpabilité est ce qui pèse le plus aux personnages principaux du film. Nous nous sommes interrogés sur ce qui provoque la peur en chacun d'entre nous. »

Ethan Hawke, qui joue le personnage principal, déclare : « RÉGRESSION s'intéresse aux raisons pour lesquelles nous aimons avoir peur, au mélange

d'attirance et de répulsion qu'elle exerce. La peur et la culpabilité jouent un rôle majeur dans notre personnalité. »

Fernando Bovaira commente : « RÉGRESSION est un film sur la manière dont nous affrontons nos peurs et la façon dont elles peuvent parfois se transformer en cauchemars. C'est un film policier dans lequel aucune preuve du crime n'a été trouvée. Dans ce genre de films, le chaos pousse quelqu'un à commettre un crime, après quoi la police mène l'enquête et rétablit l'ordre. Mais dans RÉGRESSION, Bruce, le personnage principal, se retrouve tellement empêtré dans l'affaire qu'il finit par se laisser prendre au piège. L'homme en quête de vérité se transforme alors en proie. »

UN HOMME ET UNE COMMUNAUTÉ

Tourné entièrement en anglais, RÉGRESSION est porté par une distribution internationale emmenée par l'acteur américain Ethan Hawke (BOYHOOD, TRAINING DAY) et l'actrice britannique Emma Watson (BEAUTY AND THE BEAST, la saga HARRY POTTER). Alejandro Amenábar déclare : « Bruce Kenner (Ethan Hawke) est l'une des personnes les plus intelligentes et les plus sophistiquées de la ville, tandis qu'Angela (Emma Watson) est une sorte d'ange qui parle très peu mais semble illuminer son entourage. »

Pour Ethan Hawke, son personnage représentait une sorte d'énigme. Le réalisateur commente : « Lorsque nous avons commencé à tourner, Ethan avait le sentiment qu'il s'agissait de l'histoire d'un homme endormi, mais c'est en réalité tout le contraire : c'est l'histoire d'un homme sans cesse éveillé à qui rien n'échappe. Et je trouve qu'Ethan a brillamment réussi à construire un personnage intelligent mais qui semble en même temps frappé de somnambulisme. J'ai été surpris par sa capacité à exprimer une telle énergie à travers ce personnage renfermé, solide mais également effrayé. »

À l'origine de l'histoire, il y a les accusations de la jeune Angela Gray, une adolescente timide qui met en lumière des conflits dont personne n'avait encore osé parler. Emma Watson raconte : « Il s'agit probablement du rôle le plus difficile qu'il m'ait été donné de jouer. Angela a eu une vie très dure : elle a perdu sa mère très jeune et a grandi auprès de son père et sa grand-mère alcooliques. Elle a un passé très lourd. »

À propos de son choix de confier à une actrice britannique le rôle de cette jeune fille originaire du nord des États-Unis, Alejandro Amenábar déclare : « Je n'avais aucun doute sur la capacité d'Emma à interpréter Angela Gray. C'est une jeune femme extrêmement intelligente et talentueuse qui a parfaitement compris l'esprit du projet. Lorsqu'on réalise un film comme celui-ci, on a besoin de partenaires sur qui on peut compter, qui comprennent ce que l'on essaye de dire. Emma savait très exactement ce qu'elle voulait lorsqu'elle est arrivée sur le tournage. »

L'un des plus grands défis a été de trouver un acteur qui puisse expliquer la théorie de la régression avec décontraction et précision afin que le public en comprenne l'aspect scientifique – tout en étant sympathique et drôle. Le réalisateur explique : « La difficulté était de trouver quelqu'un qui dégage de l'autorité afin d'expliquer la thérapie de la régression de manière à ce qu'elle ne puisse pas être remise en cause. Et c'est le cas de David Thewlis : chaque prise était meilleure que la précédente. »

L'acteur anglais déclare : « Raines est le psychothérapeute censé aider Bruce Kenner dans son enquête, mais c'est un homme buté qui ne veut pas entendre parler d'occultisme ou de religion. En bon homme de science, il s'oppose fermement au révérend Beaumont. À ses yeux, seule la science permettra de résoudre cette affaire. Il est tellement convaincu que sa méthode est la seule valable qu'en réalité c'est lui qui crée de nombreux problèmes. »

Kenneth Raines et le révérend Beaumont incarnent deux courants de pensée opposés. Le réalisateur déclare : « De tous les personnages, Beaumont est le plus préoccupé par le mal. » Lothaire Bluteau ajoute : « Raines et Beaumont incarnent les deux faces d'une même médaille, la science d'un côté et la foi de l'autre. Mon personnage se plie aux règles de l'Église mais il n'a rien d'un fanatique. Il accepte les choses telles qu'elles sont. Il est très proche de la famille Gray. Il est aussi le lien avec le public, et j'apprécie les films dans lesquels les spectateurs sont invités à prendre parti. »

L'attribution des rôles du reste des membres de la famille Gray a incombé à l'équipe casting dirigée par Jina Jay, qui avait déjà collaboré avec Alejandro Amenábar sur LES AUTRES et AGORA, et le Canadien Jason Knight.

Pour John Gray, le père d'Angela, Alejandro Amenábar a choisi l'acteur suédois David Dencik. Il commente « David n'était pas un choix évident pour interpréter John, il aurait été plus facile de prendre quelqu'un qui ait l'air dangereux, mais nous avons pris le risque de confier le rôle à David Dencik, un comédien complexe et fragile, à l'image de Peter Lorre, parce que cela permet au public de s'identifier à lui sur le plan émotionnel. Il exprime avec beaucoup de justesse la fragilité et la culpabilité, mais il a également le regard noir – une noirceur qui peut cacher beaucoup de choses. »

L'acteur déclare : « J'ai trouvé le scénario et mon personnage formidablement écrits. C'est une histoire avec très peu de personnages mais d'une complexité et d'une force incroyables. J'ai découvert des subtilités à chaque relecture du scénario. »

Pour le personnage de Rose, la mère de John, l'actrice Dale Dickey a subi une extraordinaire transformation afin de se glisser dans la peau de la grand-mère. Elle déclare : « Rose est une femme profondément triste. Elle exprime la douleur, la colère ou la confusion dans presque chaque scène. »

La famille Gray est complétée par Roy, le frère d'Angela, incarné par l'acteur canadien Devon Bostick. Alejandro Amenábar commente : « Devon a été fantastique lors de son audition, ce n'est que plus tard que j'ai découvert que c'était un acteur comique célèbre dans son pays natal. »

UNE PETITE VILLE PAS SI TRANQUILLE

RÉGRESSION est une coproduction internationale d'un budget de 20 millions de dollars. Il aura fallu 12 semaines et une équipe de techniciens espagnols et canadiens pour mener à bien la préproduction, qui a débuté en Espagne avant de s'installer rapidement au Canada. Le producteur Fernando Bovaira déclare : « Pour un film comme celui-ci, il est essentiel que les décors et les paysages soient crédibles ; c'était très important pour Alejandro. D'un point de vue financier, il aurait sans doute été plus logique de tourner les extérieurs en Amérique du Nord et les intérieurs en Espagne. Mais tourner un film, c'est aussi entrer en immersion, et la multiplication des lieux de tournage vous oblige à fragmenter l'équipe et le planning. De plus, nous préférons tourner en Amérique du Nord, car les paysages, les rues et les fermes confèrent une grande authenticité au film. »

La conception du film a débuté en Espagne, mais les producteurs se sont rendus à plusieurs reprises au Canada pour engager l'équipe technique et repérer les lieux du tournage. Début février, la production s'est installée au Canada où s'est déroulée la préproduction. Le tournage a commencé le 15 avril 2014 et s'est achevé le 10 juin. Le producteur délégué Koldo Zuazua commente : « Toronto est très rentable sur le plan économique, et comme de nombreux films y sont tournés, on y trouve d'excellentes équipes et toutes les infrastructures utiles. »

La chef décoratrice Carol Spier, véritable légende vivante pour les amateurs du genre grâce notamment à ses collaborations avec David Cronenberg et Guillermo del Toro, déclare : « Au cours de mes recherches, je me suis intéressée un peu à tout et notamment à la thérapie de régression. J'ai une amie psychothérapeute, j'ai donc longuement discuté avec elle de la psychologie et des thérapies dans les années 90. Grâce à elle, j'ai pu vraiment comprendre les événements du film. »

Les décors créés par Carol Spier correspondent parfaitement à ce qu'Alejandro Amenábar avait imaginé. Il commente : « On découvre le Minnesota au prisme d'un thriller. En réalité, le Minnesota ressemble davantage à ce que l'on peut voir dans FARGO. C'est un endroit impeccable : les prisons, les commissariats, les rues et les habitations, tout est d'une incroyable propreté. Mais pour ce film, nous avons opté pour une esthétique un peu moins parfaite. Le commissariat dans lequel travail Bruce Kenner se trouve dans un bâtiment qu'il partage avec un autre service, tout le monde y est à l'étroit et il y a des fuites. On retrouve la même atmosphère dans la maison de la famille Gray. »

Pouvoir tester l'éclairage dans chacun des lieux de tournage était essentiel pour obtenir l'extraordinaire esthétique du film. Le directeur de la photographie Daniel Aranyó explique : « Il était primordial pour moi qu'Alejandro accepte que les

extérieurs soient tournés au crépuscule, ce moment que nous appelons en photographie « l'heure magique », cet entre-deux où rien n'est défini : il ne fait pas encore nuit mais il ne fait plus jour non plus, la lumière est étrange sans qu'on sache ce que cela cache, et des ombres se dessinent. C'était une chance incroyable de pouvoir faire des essais lumière au cours des 3 mois de repérages, de voyager avec Alejandro et de découvrir les décors avec lui. »

« La lumière de RÉGRESSION a été influencée par des films tels que LE VERDICT de Sidney Lumet, L'EXORCISTE de William Friedkin ou CONVERSATION SECRÈTE de Francis Ford Coppola, précise Daniel Aranyó. Ce sont des films dans lesquels la caméra guide le public de manière subtile, élégante et sombre. Elle ne force jamais le regard des spectateurs, elle se contente de le guider, de lui ouvrir des portes. La caméra séduit le public et le plonge lentement dans l'univers des personnages et de l'histoire qui lui est racontée. Toute la difficulté a été de maintenir l'atmosphère sombre de l'époque sans que l'on ait l'impression d'être devant un vieux film, il fallait que l'image parle au public contemporain. Pour ce faire, j'ai travaillé la couleur et les contrastes de manière plus audacieuse que ce qui était fait à l'époque, où ce genre de film était éclairé comme un documentaire. Pour RÉGRESSION, nous avons choisi un éclairage plus psychologique, à la Roman Polanski, où l'ombre et la lumière évoquent le connu et l'inconnu. »

Les séquences de régression auxquelles fait référence le titre du film ont constitué un important défi pour l'équipe. Alejandro Amenábar commente : « Nous avons évité les clichés et les effets spéciaux généralement associés au rêve à chaque fois que nous entrons dans l'esprit de John, Bruce ou Rose, et avons préféré jouer sur la mise au point. Le flou artistique est un élément important du film ; il est également présent dans les projections arrière dans les scènes qui se passent dans la voiture. Daniel tenait à utiliser les méthodes de l'époque. Au lieu d'employer un écran bleu, nous avons réalisé les projections par transparence comme dans les films d'Alfred Hitchcock, ce qui confère plus d'élégance à ces séquences. C'est ce qui nous a demandé le plus de préparation même si nous avons finalement choisi l'option la plus simple, c'est-à-dire jouer sur la mise au point et les objectifs et utiliser la distance focale la plus improbable. Tous ces effets ont été réalisés lors des prises de vues, aucun effet visuel numérique n'a été rajouté en postproduction. Nous avons retouché beaucoup de choses, mais pas les visions des personnages. »

UN UNIVERS, UNE ATMOSPHÈRE

Filmé en huit semaines en décors naturels autour de Toronto et dans les studios Pinewood Toronto, RÉGRESSION se déroule dans un passé récent, avant l'émergence de la culture numérique. Ce voyage dans le temps a été rendu possible notamment en reproduisant l'esthétique des films des années 70. Daniel Aranyó déclare : « Pour obtenir une image imparfaite et réaliste, nous avons choisi des caméras numériques capables de générer cette texture qui lisse le grain de peau, et nous avons intégré des images floues comme cela se faisait à l'époque. Cela nous a libérés de l'ascétisme électronique des films contemporains et nous a permis de créer une atmosphère réaliste appartenant à une autre époque. »

Les costumes jouent également un rôle très important dans la construction de l'identité visuelle des personnages, même si le public ne le remarque généralement pas. La chef costumière Sonia Grande commente : « Les costumes, à travers leurs volumes, leurs formes, leurs couleurs et leurs textures, livrent des informations qui provoquent des émotions, suggèrent des idées sur les personnages et établissent et accentuent leurs principales caractéristiques ; ils contribuent ainsi à l'histoire et à l'esthétique générale du film. Les costumes ont pour but de renforcer et souligner l'univers visuel du film. »

Alejandro Amenábar déclare : « Le personnage d'Angela est celui qui nous a posé le plus de difficultés. Lorsqu'on crée la garde-robe d'une actrice telle qu'Emma Watson, qui est une référence dans le monde de la mode, on ne peut pas se permettre de lui faire porter n'importe quoi. J'avais toujours eu l'image d'une jeune femme virginale portant une robe de soie à motifs fleuris, mais Sonia lui a fait essayer une blouse qui lui a beaucoup plu. Sonia a toujours de formidables idées. Ça a également été le cas pour le peignoir de Rose, elle a très vite trouvé le modèle parfait. Pour le personnage de Bruce, elle voulait des tenues élégantes et séduisantes, mais Ethan ne tenait pas à être trop bien habillé. »

La communication entre le directeur de la photographie, le chef décorateur et la chef costumière était primordiale pour concrétiser la vision d'Alejandro Amenábar, car les couleurs, les textures et les atmosphères doivent ne faire qu'un. Daniel Aranyó commente : « C'était un vrai plaisir de collaborer avec Sonia Grande. Lors des rendez-vous des chefs de poste, tout le monde a apporté son expérience et sa sensibilité, chacun avait quelque chose à offrir. Nous avons évoqué le rapport entre les personnages et leurs métiers et tous ces éléments qui ne sont pas présents dans les didascalies ou les dialogues. J'ai pris beaucoup de plaisir à travailler avec Sonia. Elle apporte de la poésie aux personnages. Son travail est très esthétique et elle comprend parfaitement l'importance de l'éclairage. »

La chef costumière déclare : « Réussir à définir les personnages et aider à raconter l'histoire de sorte que les spectateurs comprennent plus facilement le film est la mission première du chef costumier. Son travail s'inscrit dans l'univers visuel, esthétique et poétique en parallèle des autres éléments du film – les décors, la photographie, l'interprétation, la musique. Notre mission consiste à mettre en lumière ce qui est écrit dans le scénario. Il ne s'agit pas de créer une robe ou un costume, mais une personne. Pour ce film, je me suis inspirée des œuvres de Ralph Goings et Richard Estes, ainsi que d'autres artistes américains issus de l'hyperréalisme. »

En parallèle des derniers essayages, les acteurs ont entamé les répétitions. Le réalisateur raconte : « On s'imagine que c'est nous qui choisissons les acteurs d'un film, mais c'est en réalité le scénario qui choisit les interprètes, après quoi on passe aux répétitions jusqu'à ce que tout soit parfait. Nous avons très peu répété par rapport à d'autres films car Ethan n'a pu se libérer qu'une semaine avant le début du tournage. Les répétitions permettent de cerner les changements qu'il faut apporter au scénario. Elles aident à définir quelles séquences ne fonctionnent pas et lesquelles

doivent être coupées. Au moment du tournage, on sait quelles sont les scènes trop longues et comment les reconfigurer. C'est quelque chose que nous avons fait tout au long du tournage de ce film. »

Grâce à l'entière collaboration de tous les membres de l'équipe, le tournage s'est déroulé sans problème. Koldo Zuazua déclare : « Nous formions une famille pendant le tournage. Le travail de préproduction fourni par l'équipe technique et surtout par Alejandro a été fondamental car une fois sur le tournage, tout le monde savait ce qu'il avait à faire. »

Au cours de la préparation, l'équipe a notamment travaillé à la prévisualisation de nombreuses scènes du film. Alejandro Amenábar explique : « La prévisualisation nous permet de voir le décor en 3D. Et pour moi, passer un après-midi sur le décor en 3D équivalait à une semaine passée sur un décor réel. La 3D me permet de tester plusieurs angles et objectifs. Je commence par prendre des photos qui servent ensuite de point de départ à la réalisation de l'animation. J'essaie d'arriver sur le tournage aussi préparé que possible, mais il faut aussi savoir être souple. »

LA NOUVELLE EXPÉRIENCE D'ALEJANDRO AMENÁBAR

RÉGRESSION est le sixième long métrage du réalisateur espagnol Alejandro Amenábar, et le troisième tourné en anglais avec une équipe internationale. Fidèle à son engagement d'offrir les meilleurs films possibles au public, il a une nouvelle fois réussi à transcender la barrière de la langue pour diriger une équipe venue des quatre coins du monde. Le cinéaste commente : « J'ai vu tellement de films américains en grandissant qu'ils font partie de moi. »

Carol Spier déclare : « Alejandro sait ce qu'il veut. En étudiant les photos et les décors qu'il avait choisis, je n'ai eu aucun mal à comprendre la direction dans laquelle il s'engageait. Il voulait mettre en scène les représentants les moins favorisés de la classe moyenne américaine, et il tenait à le faire de manière réaliste. Le film étant inspiré de faits réels, il fallait qu'il soit authentique. »

Emma Watson n'a elle aussi que des éloges pour le réalisateur : « Alejandro a déjà tout en tête lorsqu'il arrive sur le plateau. Il sait exactement ce qu'il veut obtenir de ses acteurs, ce qui rend notre travail beaucoup plus facile. Il est très précis dans ses indications. »

Daniel Aranyó ajoute : « J'ai pris beaucoup de plaisir à travailler avec Alejandro. Sans forcément savoir précisément où on allait, on se sentait guidés. Lorsqu'il n'y a pas de surprise, ça n'est pas aussi excitant. Mais Alejandro sait insuffler de la vie dans ses projets. »

RÉGRESSION n'est pas le premier thriller d'Ethan Hawke. C'est le talent de scénariste d'Alejandro Amenábar qui l'a poussé à prendre part au film, un talent qui

s'est confirmé pendant le tournage. L'acteur déclare : « Alejandro est très intelligent, il sait instaurer un ton et une atmosphère. »

Mais comment fait-on pour garder le cap quand on tourne un film qui mêle suspense et horreur, et qui utilise l'identité et l'esprit humain comme champ de bataille ? David Thewlis répond : « Alejandro a fait preuve d'un calme extraordinaire, c'était l'un des tournages les plus paisibles de ma carrière. Il est très chaleureux et très gentil mais cela ne l'empêche pas de savoir ce qu'il veut. Il campe également sur ses positions mais reste poli et n'élève jamais la voix. Et il fait de nombreuses prises. »

La difficulté, sur une coproduction comme celle-ci, consiste à mélanger deux cultures aussi différentes que la culture espagnole et la culture canadienne. Le producteur Fernando Bovaira raconte : « Aucun d'entre nous n'avait encore jamais tourné au Canada, et pour que cela fonctionne, il faut de la volonté et un environnement de travail agréable, ce que nous avons réussi à établir. En fin de compte, la nationalité de chacun avait peu d'importance. Tout le monde était là pour travailler sur le même film et tout le monde a suivi Alejandro. »

Sonia Grande déclare : « Ce n'est pas la première fois qu'en collaborant avec Alejandro je réfléchis à son écriture, à ses films, aux univers qu'il crée, à ses géographies et à ses personnages – qui, bien qu'ils soient souvent inspirés du réel, ont besoin d'être ancrés dans la réalité à travers l'esthétique du film. Son style me rappelle celui de la peinture réaliste : ces peintres choisissent des sujets liés à la vie quotidienne, mais qui passent souvent inaperçus aux yeux de la société et sont parfois même rejetés par elle. Je pense que c'est de cette manière que l'esthétique d'Alejandro nous entraîne dans son univers mental. Est-ce la réalité ? Oui, mais une réalité passée au crible de l'esprit humain, une réalité imaginée. »

Huit mois après la fin du tournage, la copie zéro du film a vu le jour après un processus de postproduction méticuleux, avec pour mot d'ordre la même retenue que celle qu'Alejandro Amenábar avait demandée à ses chefs de poste au moment de la préproduction.

Guidé par cette même notion de modération, l'équipe d'El Ranchito en charge des effets visuels du film, dirigée par Félix Bergés, a fait son maximum pour livrer un travail discret. Alejandro Amenábar raconte : « Le plus étonnant, c'est que lorsque nous avons essayé d'intégrer un plan numérique très bien réalisé, le film l'a rejeté ! Pour ce qui est de l'univers sonore, l'ingénieur du son Gabriel Gutiérrez et moi avons également opté pour la simplicité. »

À propos de l'univers sonore du film, Gabriel Gutiérrez déclare : « Pour l'aspect thriller du film, le défi était de créer une intensité dramatique sans utiliser d'effets appuyés comme c'est le cas pour les films d'horreur. Mais comme il s'agit aussi d'un film policier, nous avons essayé de créer des atmosphères crédibles et stimulantes qui permettent aux spectateurs de s'immerger dans l'intrigue et dans l'univers du film afin d'être au plus près des personnages. Les scènes dramatiques permettent quant à elle de laisser les personnages et la musique porter l'action. »

Pour les séquences les plus étranges du film, le réalisateur et l'équipe son se sont mis en quête d'un effet imprévisible. Il explique : « Nous voulions que les sons soient très réalistes, presque saturés par moments, et que les voix viennent de toutes les directions pour submerger le public. »

Le son a aussi été particulièrement travaillé dans les séquences où le monde analogique apparaît directement à l'écran. Gabriel Gutiérrez commente : « Nous sommes restés aussi fidèles que possible aux sons de la technologie analogique. Dès les premières semaines, nous avons utilisé des appareils pour enregistrer et traiter les sons afin de reproduire ce type de texture sonore. Nous avons des enregistreurs analogiques pour certains contenus afin d'essayer de retrouver la magie de cette technologie. »

Mais la véritable magie de la bande sonore du film repose sur la parfaite synchronisation entre les ambiances sonores créées par Gabriel Gutiérrez et la musique composée par Roque Baños. L'ingénieur du son déclare : « La plupart des sons qui accompagnent les personnages proviennent de leur environnement. Certains sons apparaissent ou disparaissent en fonction de l'endroit où ils se trouvent ou de la situation, certains sont explicites, d'autres plus subtils. D'autres encore accompagnent les personnages partout où ils vont mais sont altérés en fonction de leur état d'esprit. »

Roque Baños ajoute : « Pour souligner les émotions de ces personnages chez qui l'ombre l'emporte sur la lumière, j'ai essayé de les comprendre, de cerner leurs raisons d'agir comme ils le font, de me mettre à leur place en quelque sorte pour pouvoir exprimer ce qu'ils ressentent, même si je ne partage pas leur point de vue. C'est la seule manière de montrer au public ce qui se passe en eux. »

Alejandro Amenábar, qui a composé la musique de ses premiers films, a confié pour la deuxième fois dans sa carrière le soin d'écrire la musique originale de RÉGRESSION à un autre compositeur. Le cinéaste explique : « Dès le départ, que ce soient ses idées, la première suite de 15 minutes qu'il a écrite sans avoir vu le film ou les morceaux qu'il a composés et m'a fait entendre pour connaître mon avis, c'était comme si Roque lisait dans mes pensées. Il est encore meilleur que je ne l'imaginai parce qu'il s'adapte très vite et que c'est un brillant compositeur. Pour la musique associée au satanisme, que je m'étais toujours imaginée dissonante, il a imaginé un thème à mi-chemin entre un chant grégorien et une berceuse qui fonctionne parfaitement. »

RÉGRESSION est un film auquel chacun pourra trouver un sens différent, mais c'est avant tout un divertissement qui s'adresse à un large public friand d'intrigues efficaces et imprévisibles.

Fernando Bovaira déclare : « RÉGRESSION peut être perçu comme un film avec des éléments d'horreur, mais c'est surtout une réflexion sur la manière de vaincre nos peurs primales. C'est un thriller psychologique, un film sur l'étrangeté de l'esprit humain, une plongée dans notre subconscient et un face-à-face avec nos

démons intérieurs. Mais il possède également les composantes d'un drame familial, car ces démons peuvent détruire nos vies et celles de ceux qui nous entourent. »

La productrice canadienne Christina Piovesan ajoute : « C'est un film divertissant, surprenant, palpitant et parfaitement réalisé qui vous donnera à réfléchir lorsque vous aurez quitté la salle. »

Alejandro Amenábar conclut : « RÉGRESSION est un film à suspense réalisé avec un grand sérieux, car j'aime beaucoup les thrillers et les films d'horreur au premier degré. J'aime aussi regarder des films d'horreur ironiques, mais en général, je préfère ceux qui prennent le genre au sérieux. RÉGRESSION n'est pas un film d'horreur, c'est un film sur la peur, sur la fragilité de l'esprit humain et sur la manière dont la peur peut nous empêcher de penser et de voir les choses clairement. »

DEVANT LA CAMÉRA

ETHAN HAWKE

Bruce Kenner

Ethan Hawke a fait sienne la devise « Carpe Diem » depuis le film culte de Peter Weir LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS, le drame oscarisé qui a lancé sa carrière. Vingt-cinq ans et plusieurs nominations aux Tony Awards et aux Oscars plus tard, il s'est imposé comme un artiste complet : acteur salué par la critique, romancier, scénariste et réalisateur à succès.

Ethan Hawke a travaillé avec le cinéaste Richard Linklater à plusieurs occasions, notamment sur FAST FOOD NATION, WAKING LIFE, THE NEWTON BOYS et TAPE. BOYHOOD, leur dernière collaboration en date, a été projeté en avant-première au Festival du film de Sundance 2014 et est sorti en France le 23 juillet 2014. Le film, dans lequel l'acteur donne la réplique à Patricia Arquette et Ellar Coltrane, a suscité l'enthousiasme de la critique. Filmé par intermittence sur 12 ans, BOYHOOD raconte la vie d'un jeune garçon de 6 à 18 ans. Pour son rôle dans ce film, Ethan Hawke a été nommé à l'Oscar, au Screen Actors Guild Award, au Golden Globe, au BAFTA Award, à l'Independent Spirit Award, au Critics' Choice Film Award et au Gotham Independent Spirit Award du meilleur acteur dans un second rôle.

Toujours sous la direction de Richard Linklater, l'acteur a joué face à Julie Delpy dans le film acclamé par la critique BEFORE SUNRISE, ainsi que ses deux suites : BEFORE SUNSET et BEFORE MIDNIGHT. Le trio a coécrit les scénarios de BEFORE SUNSET et BEFORE MIDNIGHT ce qui lui a valu d'être cité aux Oscars et aux Independent Spirit Awards et de remporter le Louie Treize Genius Award pour la trilogie lors des BFC Critics Choice Awards.

Ethan Hawke a fait ses débuts en tant que documentariste avec « Seymour: An Introduction » dont la première a eu lieu au Festival international du film de Toronto 2014. Le film, également projeté au Festival du film de New York, retrace la vie du légendaire pianiste et professeur de piano Seymour Bernstein.

Ethan Hawke a récemment tourné MAGGIE'S PLAN de Rebecca Miller avec Julianne Moore, Greta Gerwig et Bill Hader, et est actuellement à l'affiche de GOOD KILL réalisé par Andrew Niccol, dans lequel il incarne un pilote de drone face à January Jones. L'acteur a retrouvé le scénariste et réalisateur Michael Almereyda sur CYMBELINE, une adaptation de la pièce éponyme de William Shakespeare sortie aux États-Unis au printemps 2015. Les premières de GOOD KILL et CYMBELINE ont toutes les deux eu lieu à la Mostra de Venise 2014. Plus tard cette année, il sera à l'affiche de TEN THOUSAND SAINTS de Shari Springer Berman et Robert Pulcini, dont la première a eu lieu au Festival de Sundance 2015.

Ethan Hawke a récemment achevé le tournage de IN A VALLEY OF VIOLENCE mis en scène par Ti West, THE PHENOM de Noah Buschel, et BORN TO BE BLUE réalisé par Robert Budreau, dans lequel il incarne le légendaire trompettiste Chet Baker. On a également récemment pu le voir dans PREDESTINATION des frères Spierig pour Sony, dont la première a eu lieu au Festival SXSW 2014.

Dernièrement, l'acteur a joué dans AMERICAN NIGHTMARE réalisé par James DeMonaco, aux côtés de Lena Headley. Réalisé avec un budget de 3 millions de dollars, le film a enregistré le meilleur démarrage de la carrière d'Ethan Hawke : il a en effet rapporté plus de 34,5 millions de dollars lors du week-end de sa sortie.

Outre GÉNÉRATION 90, la comédie générationnelle de Ben Stiller sortie en 1994, Ethan Hawke est apparu dans plus de 40 longs métrages dont EXPLORERS réalisé par Joe Dante ; MON PÈRE de Gary David Goldberg ; CROC-BLANC de Randal Kleiser ; WATERLAND réalisé par Stephen Gyllenhaal ; LES SURVIVANTS de Frank Marshall ; L'AMOUR EN TROP mis en scène par Bruce Beresford ; BIENVENUE À GATTACA d'Andrew Niccol ; DE GRANDES ESPÉRANCES d'Alfonso Cuarón ; HAMLET réalisé par Michael Almereyda ; ASSAUT SUR LE CENTRAL 13 de Jean-François Richet ; TAKING LIVES - DESTINS VIOLÉS de D.J. Caruso ; 7H58 CE SAMEDI-LÀ de Sidney Lumet ; WHAT DOESN'T KILL YOU réalisé par Brian Goodman ; L'ÉLITE DE BROOKLYN d'Antoine Fuqua ; LA FEMME DU V^{ÈME} de Pawel Pawlikowski ; et SINISTER mis en scène par Scott Derrickson. En 2002, il a été cité à l'Oscar et au Screen Actors Guild Award du meilleur acteur dans un second rôle pour TRAINING DAY d'Antoine Fuqua, face à Denzel Washington.

Ethan Hawke a fait ses débuts derrière la caméra en 2001 avec CHELSEA WALLS. Le film raconte cinq histoires qui se déroulent sur une journée au sein du Chelsea Hotel et est interprété par Uma Thurman, Kris Kristofferson, Rosario Dawson, Natasha Richardson et Steve Zahn. Il a en outre dirigé Josh Hamilton dans le court métrage « Straight to One » qui raconte l'histoire d'un jeune couple amoureux qui vit au Chelsea Hotel.

En 1996, il a écrit son premier roman, *The Hottest State*, publié chez Little Brown, qui en est aujourd'hui à sa 19^e réédition. Il a ensuite adapté son livre pour le cinéma puis l'a réalisé, tout comme le clip musical du film. En 2002, son deuxième roman, *Ash Wednesday*, a été publié chez Knopf et choisi dans la catégorie des classiques contemporains de Bloomsbury. En parallèle de son travail de romancier, l'acteur a signé un long portrait du musicien Kris Kristofferson pour *Rolling Stone* en avril 2009.

À 21 ans, Ethan Hawke a fondé le Malaparte Theater Co. qui est resté ouvert durant plus de 5 ans et a accueilli de jeunes artistes venus y développer leur talent. L'année suivante, en 1992, il a fait ses débuts à Broadway dans « La Mouette ». Il est également apparu dans « Henry IV » aux côtés de Richard Easton ; « Buried Child » (au Steppenwolf) ; « Hurlyburly » (au New Group) qui lui a valu d'être cité au Lucille Lortel Award et au Drama League Award du meilleur comédien ; « The Coast of Utopia » de Tom Stoppards (au Lincoln Center) pour laquelle il a été nommé au Tony Award et au Drama League Award du meilleur comédien ; la saison inaugurale de The Bridge Project avec les pièces « La Cerisaie » et « Le Conte d'Hiver » (à la Brooklyn Academy of Music et à l'Old Vic) qui lui a valu d'être nommé au Drama Desk Award du meilleur comédien ; et « Blood From A Stone » de Scott Elliott (The New Group) pour laquelle il a remporté un Obie Award en 2011.

Toujours au théâtre, Ethan Hawke a fait ses débuts de metteur en scène off-Broadway en 2007 avec la première mondiale de « Things We Want », la comédie noire de Jonathan Marc Sherman. En 2010, il a mis en scène « A Lie of the Mind » de Sam Shepard, pour laquelle il a été nommé au Drama Desk Award de la meilleure mise en scène. La pièce a en outre été citée parmi les dix meilleures productions de 2010 par le *New York Times* et le *New Yorker*. En 2012, l'acteur s'est illustré dans

« Ivanov » d'Anton Tchekhov au Classic Stage Company. L'année suivante, il a mis en scène et joué dans « Clive », l'adaptation scénique de « Baal » de Bertolt Brecht par Marc Sherman pour le New Group. Fin 2013, Ethan Hawke a achevé les représentations de « Macbeth », dans laquelle il tenait le rôle-titre, au Lincoln Center.

À la télévision, l'acteur est récemment apparu dans la minisérie adaptée de « Moby Dick » diffusée sur la chaîne Encore. Il y incarnait Starbuck, un officier expérimenté et le seul membre de l'équipage à oser s'opposer au Capitaine Ahab (William Hurt).

Ethan Hawke vit à New York. Il est marié et père de quatre enfants.

EMMA WATSON

Angela Gray

Emma Watson est bien connue pour avoir incarné Hermione Granger dans les huit volets de la saga HARRY POTTER. Sa prestation dans le premier film de la franchise, HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS de Chris Columbus, lui a valu le Young Artist Award de la meilleure actrice. Elle a également été nommée à deux reprises aux Critics' Choice Awards remis par la Broadcast Film Critics Association pour son travail sur HARRY POTTER ET LE PRISONNIER D'AZKABAN d'Alfonso Cuarón, et HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU de Mike Newell. En 2011, pour les deux derniers épisodes de la série, l'actrice a été citée aux Nickelodeon Kids' Choice Awards et au Jameson Empire Award de la meilleure actrice. La franchise HARRY POTTER a en outre remporté le BAFTA Award de la meilleure contribution au cinéma britannique en février 2011.

Toujours en 2011, Emma Watson est apparue dans MY WEEK WITH MARILYN mis en scène par Simon Curtis, aux côtés des acteurs nommés aux Oscars Michelle Williams dans le rôle de Marilyn Monroe et Kenneth Branagh dans celui de Sir Laurence Olivier, ainsi que d'Eddie Redmayne, Dame Judi Dench, Dougray Scott, Zoe Wanamaker, Toby Jones et Dominic Cooper. Dans le film, qui raconte une semaine dans la vie de Marilyn Monroe, Emma Watson interprète Lucy, l'assistante costumière de Colin Clark (Eddie Redmayne). MY WEEK WITH MARILYN a été nommé au Golden Globe du meilleur film.

En 2012, on a pu la voir dans LE MONDE DE CHARLIE de Stephen Chbosky, également auteur du roman dont le film est adapté, aux côtés de Logan Lerman et Ezra Miller. Ce drame indépendant raconte l'histoire de Charlie (Logan Lerman), un jeune lycéen qui se lie d'amitié avec des Terminales (Emma Watson et Ezra Miller) qui lui font découvrir le monde réel. La première du film a eu lieu au Festival international du film de Toronto et a suscité l'enthousiasme de la critique. LE MONDE DE CHARLIE a été salué par le People's Choice Award de la meilleure comédie dramatique et a valu à Emma Watson le People's Choice Award de la meilleure actrice. Elle a également été sacrée meilleure actrice dans un second rôle aux San Diego Film Critics Society Awards, où le film a raflé le Prix de la meilleure interprétation collective.

Au printemps 2013, Emma Watson a joué dans THE BLING RING, la comédie satirique noire de Sofia Coppola. Le film, inspiré de faits réels, raconte l'histoire d'un groupe d'adolescents qui, obsédés par la mode et la célébrité, cambriolent les

maisons de stars à Los Angeles. *THE BLING RING* a fait l'ouverture de la sélection Un Certain Regard au Festival de Cannes 2013. L'actrice a également fait une brève apparition dans son propre rôle dans *C'EST LA FIN*, la comédie apocalyptique d'Evan Goldberg et Seth Rogen. Le film raconte ce qui arrive à certaines des célébrités les plus populaires d'Hollywood confrontées à l'apocalypse lors d'une soirée chez James Franco.

Emma Watson a récemment joué dans *NOÉ* de Darren Aronofsky, face à Russell Crowe, Jennifer Connelly, Ray Winstone, Douglas Booth, Logan Lerman et Anthony Hopkins. Le film raconte le conte biblique de l'arche de Noé. L'actrice y incarne Ila, une jeune femme qui se lie avec Shem (Douglas Booth), le fils de Noé.

Dans sa filmographie figurent aussi le rôle de Pauline Fossil dans « L'École de tous les talents » l'adaptation du classique de Noel Streatfield réalisée par Sandra Goldbacher pour la BBC. Le film, diffusé sur BBC One le 26 décembre, a rassemblé 5,2 millions de téléspectateurs. Pour son premier film d'animation, elle a également prêté sa voix au personnage de la princesse Pea dans *LA LÉGENDE DE DESPEREAUX* de Sam Fell et Robert Stevenhagen, qui a rapporté 86,2 millions de dollars à l'international.

Outre *RÉGRESSION*, Emma Watson a récemment achevé le tournage de *COLONIA*, le thriller du réalisateur oscarisé Florian Gallenberger, avec Daniel Bruhl. Inspiré de faits réels, le film raconte l'histoire d'un jeune couple qui se retrouve impliqué dans le coup d'État militaire chilien de 1973.

L'actrice tourne actuellement la version en prises de vue réelles de *BEAUTY AND THE BEAST* réalisée par Bill Condon pour Disney. Elle y incarne l'emblématique Belle, face à Dan Stevens, Luke Evans et Emma Thompson. *BEAUTY AND THE BEAST* sortira en 2016.

Elle se glissera ensuite dans la peau de Kelsea Glynn dans l'adaptation de *THE QUEEN OF THE TEARLING*, le roman à succès d'Erika Johansen qui raconte l'histoire d'une jeune femme élevée par des parents adoptifs dans un cottage reculé en plein milieu de la forêt. Lors de son 19^e anniversaire, Kelsea doit prendre sa place légitime de souveraine d'un pays post-utopien fictif rongé par les secrets et menacé par un monarque voisin. Le scénario de *THE QUEEN OF THE TEARLING* a été écrit par Mark L. Smith, le film sera produit par David Heyman tandis qu'Emma Watson en sera la productrice exécutive. David Heyman et Emma Watson ont collaboré sur tous les films de la saga *HARRY POTTER*. Le producteur a acquis les droits des romans de J. K. Rowling avant même leur publication, et avec Warner Bros., il a fait la même chose pour la trilogie d'Erika Johansen. Le tournage du film commencera en 2016.

En 2012, Emma Watson s'est vu décerner le Calvin Klein Emerging Star Award lors des *ELLE Women in Hollywood Awards*. L'année suivante, elle a remporté le Trailblazer Award aux *MTV Movie Awards* en avril et ainsi que le *GQ Woman of the Year Award*. Plus récemment, elle a été sacrée Artiste britannique de l'année lors des *BAFTA/LA Britannia Awards 2014*.

En parallèle de sa carrière d'actrice, Emma Watson a été nommée ambassadrice de bonne volonté auprès d'ONU Femmes où elle promeut l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes.

DAVID THEWLIS

Kenneth Raines

David Thewlis est acteur, scénariste et réalisateur. Originaire de Blackpool, en Angleterre, il est parti vivre à Londres à l'âge de 18 ans. Il s'est formé à la Guildhall School of Music and Drama et a obtenu son diplôme en 1984.

Il a obtenu son premier rôle majeur dans *NAKED* de Mike Leigh, pour lequel il a été sacré meilleur acteur au Festival de Cannes, aux New York Film Critics Circle Awards, aux National Society of Film Critics Awards, aux London Critics Circle Film Awards et aux Evening Standard British Film Awards. La même année, il jouait un prédateur sexuel dans « Prime Suspect 3 » face à Helen Mirren et Ciarán Hinds.

Sa filmographie s'est enrichie depuis de nombreux titres dans des registres cinématographiques variés. Parmi les plus récents figurent *MACBETH* de Justin Kurzel, avec Michael Fassbender dans le rôle-titre et Marion Cotillard dans celui de Lady Macbeth – lui-même joue le roi Duncan, ainsi que *UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE DU TEMPS* de James Marsh, la biographie de Stephen Hawking avec Eddie Redmayne et Felicity Jones, *ELIZA GRAVES* de Brad Anderson, avec Kate Beckinsale et Jim Sturgess, et *QUEEN AND COUNTRY* de John Boorman.

David Thewlis a joué auparavant dans *LE CINQUIÈME POUVOIR* de Bill Condon, avec Benedict Cumberbatch, Daniel Brühl et Anthony Mackie, *LE THÉORÈME ZÉRO* de Terry Gilliam et *RED 2* réalisé par Dean Parisot. En 2011, il était à l'affiche de *CHEVAL DE GUERRE* de Steven Spielberg, *THE LADY* de Luc Besson, et *ANONYMOUS* mis en scène par Roland Emmerich.

Il a également été l'interprète de *LONDON BOULEVARD* de William Monahan, *MR. NICE* réalisé par Bernard Rose, *VERONIKA DÉCIDE DE MOURIR* et *LE GARÇON AU PYJAMA RAYÉ* de Mark Herman.

David Thewlis est bien connu pour avoir incarné le personnage récurrent du professeur Lupin dans *HARRY POTTER ET LE PRISONNIER D'AZKABAN* d'Alfonso Cuarón, et *HARRY POTTER ET L'ORDRE DU PHÉNIX*, *HARRY POTTER ET LE PRINCE DE SANG-MÊLÉ*, *HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT - 1^{RE}* et *2^E PARTIE* réalisés par David Yates.

Sa filmographie comporte des titres comme *LA VIE INTÉRIEURE DE MARTIN FROST* de Paul Auster, *LA MALÉDICTION* réalisé par John Moore, la collection de courts métrages *LES ENFANTS INVISIBLES*, *LE NOUVEAU MONDE* de Terrence Malick, *KINGDOM OF HEAVEN* mis en scène par Ridley Scott, *PRISONNIERS DU TEMPS* de Richard Donner, *GANGSTER NUMBER ONE* de Paul McGuigan, *WHATEVER HAPPENED TO HAROLD SMITH?* de Peter Hewitt, *SHANDURAI* de Bernardo Bertolucci, *THE BIG LEBOWSKI* réalisé par les frères Coen, *SEPT ANS AU TIBET* de Jean-Jacques Annaud, *L'ÎLE DU DR MOREAU* de John Frankenheimer et Richard Stanley, *RIMBAUD VERLAINE* mis en scène par Agnieszka Holland, *CŒUR DE DRAGON* de Rob Cohen, *LE DON DU ROI* de Michael Hoffman, *PRINCE NOIR* de Caroline Thompson, *THE TRIAL* de David Hugh Jones, *RESURRECTED* réalisé par Paul Greengrass, *VROOM* de Beban Kidron, *DIVORCING JACK* de David Caffrey, pour lequel il a été nommé au British Independent Film Award, et « The Short & Curlies » et *LIFE IS SWEET* de Mike Leigh.

On le retrouvera dans LEGEND de Brian Helgeland, avec Tom Hardy, Taron Egerton et Emily Browning, et il prêtera sa voix à ANOMALISA, le film d'animation de Charlie Kaufman.

À la télévision, David Thewlis a joué le double rôle de Joe et Harry dans « The Street » pour lequel il a été nommé dans la catégorie meilleur acteur de série au Festival de télévision de Monte-Carlo 2008. Sur le petit écran, il est aussi apparu dans « Dinotopia », « Endgame » de Conor McPherson, d'après « Fin de partie » de Samuel Beckett, « Dandelion Dead », « Frank Stubbs Promotes », « Journey to Knock » de David Wheatley, « Filipina Dreamgirls » de Les Blair, « Skulduggery », « A Bit of a Do », « The Road » d'Alan Clarke, « Oranges Are Not the Only Fruit » et « The Singing Detective ».

L'acteur s'est également illustré sur scène dans « The Sea » de Sam Mendes au Royal National Theatre, « Ice Cream » mise en scène par Max Stafford-Clark au Royal Court Theatre, ainsi que « Buddy Holly », « Ruffian on the Stairs/The Woolley » et « Lady and the Clarinet ».

Également reconnu pour son travail derrière la caméra, David Thewlis a réalisé, écrit et interprété CHEEKY, distribué par Guerilla Pictures en 2007. Le court métrage « Hello, Hello, Hello », qu'il a écrit et mis en scène, a été nommé au BAFTA Award du meilleur court métrage. Il a écrit « Sunday Roast », réalisé par Kevin Thomas, dont il était aussi interprète auprès de Craig Roberts. Le film a participé en compétition au London Film Festival 2014 et est actuellement développé pour devenir un long métrage sous le titre CROAK. Il devrait être tourné en 2015.

En 2008, il s'est vu remettre le prestigieux Richard Harris Award pour l'ensemble de sa carrière lors des British Independent Film Awards.

En dehors du cinéma, David Thewlis est également un auteur reconnu. Son roman, *The Late Hector Kipling* a été chaleureusement accueilli par la critique à sa publication en 2007.

DAVID DENCIK

John Gray

Ayant grandi au Danemark, David Dencik a obtenu son diplôme de la Teaterhögskolan de Stockholm, en Suède, en 2003. Il est depuis devenu un des acteurs les plus populaires et les plus respectés de Suède et du Danemark. Il parle les deux langues, ainsi que d'autres, couramment. Il a fait partie plusieurs années durant du Dramaten, le Théâtre national suédois, avec lequel il a joué de nombreux rôles. Il s'est aussi produit avec le Théâtre national danois. Il a joué en outre dans de nombreuses productions télévisées dont « Wallander : enquêtes criminelles » et la série « Millennium », ou encore « The Killing ».

Dès sa sortie de l'école, il a obtenu son premier rôle au cinéma dans le film de Christoffer Boe RECONSTRUCTION. Il a connu son premier succès avec le rôle principal de la minisérie de Mikael Marcimain de 2005 « Lasermannen /The Laser Man ». Celui du transsexuel Veronica dans SOAP de Pernille Fischer Christensen, couronné par l'Ours d'argent au Festival de Berlin 2006, lui a valu plusieurs prix, dont une nomination au Bodil Award du meilleur acteur – le plus prestigieux prix de la critique danoise, ainsi qu'un Robert Award – l'équivalent danois de l'Oscar. Il a

depuis été nommé à deux autres reprises à ces deux prix, pour *OUTSIDE LOVE/UDEN FOR KAERLIGHEDEN* de Daniel Espinosa et *BROTHERHOOD/BRODERSKAB* de Nicolo Donato. Il a été nommé à un Guldbagge Award, la plus haute récompense du cinéma suédois, pour *CORNELIS* d'Amir Chamdin en 2011, et en 2014 pour *HOTELL* de Lisa Langseth.

Il a figuré parmi les Shooting Stars au Festival de Berlin 2007, où il représentait le Danemark, et en 2009, l'Académie du cinéma suédois lui a remis sa prestigieuse bourse Kurt Linder.

En 2011, le public international a découvert David Dencik dans *LA TAUPE* de Tomas Alfredson, dans lequel il avait pour partenaires Gary Oldman, Kathy Burke et Benedict Cumberbatch. Il a joué également dans *CHEVAL DE GUERRE* de Steven Spielberg, avec Benedict Cumberbatch, son partenaire de *LA TAUPE* ; et dans *MILLÉNIUM : LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES* de David Fincher. Il jouait déjà dans la précédente version de ce film, *MILLÉNIUM*, réalisée par Niels Arden Oplev en 2009, mais y tenait un autre rôle. Il est le seul acteur à avoir joué dans les deux versions.

En 2012, il a joué dans *ROYAL AFFAIR* de Nikolaj Arcel, présenté en compétition au 62^e Festival de Berlin et nommé à l'Oscar du meilleur film étranger aux 85^e Oscars.

En 2013, il a tourné sous la direction de la réalisatrice danoise Annette K. Olesen dans *SKYTTE* et dans trois films suédois : *HOTELL* de Lisa Langseth, *STOCKHOLM STORIES* de Karin Fahlén et *VI ÄR BÄST !* de Lukas Moodysson. Il a joué depuis dans *THE HOMESMAN* de et avec Tommy Lee Jones, et il tient le rôle principal, celui de Henry Morgan, dans le long métrage *GENTLEMEN*, qui lui a valu une nomination aux Guldbagge Awards en Suède, et dans la série télévisée « *Gentlemen & Gangsters* » réalisés par Mikael Marcimain. On a aussi pu le voir dans *LES ENQUÊTES DU DÉPARTEMENT V : PROFANATION* de Mikkel Norgaard.

Il était dernièrement sur le grand écran dans *SERENA* de Susanne Bier, face à Bradley Cooper et Jennifer Lawrence. Il a été le partenaire de Mads Mikkelsen, Nikolaj Lie Kaas et Nicolas Bro dans le film d'Anders Thomas Jensen *MÆND & HØNS*, et celui d'Anthony Hopkins, Jim Sturgess et Sam Worthington dans *KIDNAPPING MR. HEINEKEN* de Daniel Alfredson.

DALE DICKEY

Rose Gray

Aussi à l'aise au théâtre qu'au cinéma ou à la télévision, Dale Dickey a incarné des personnages mémorables tout au long de sa carrière.

Outre *RÉGRESSION*, l'actrice sera prochainement à l'affiche de *BLOOD FATHER* de Jean-François Richet, avec Mel Gibson, et *WHAT LOLA WANTS* mis en scène par Rupert Glasson. Elle est récemment apparue dans *THE POSSESSION OF MICHAEL KING* réalisé par David Jung, *THE TRIALS OF CATE MCCALL* de Karen Moncrieff, avec Kate Beckinsale et Nick Nolte, *SAN PATRICIOS* réalisé par Sean McGinly, avec Beau Bridges et Kris Kristofferson, et *C.O.G.*, le film de Kyle Patrick Alvarez qui a fait sensation au Festival du film de Sundance.

Dans sa filmographie figurent aussi *WINTER'S BONE* de Debra Granik, pour

lequel elle a remporté l'Independent Spirit Award 2011 de la meilleure actrice dans un second rôle, WHITE BIRD réalisé par Gregg Araki, avec Shailene Woodley et Angela Bassett, IRON MAN 3 de Shane Black, MAMAN, J'AI RATÉ MA VIE d'Anne Fletcher, avec Barbra Streisand et Seth Rogen, MONSIEUR FLYNN réalisé par Paul Weitz, avec Robert DeNiro, Paul Dano et Julianne Moore, L'ÉCHANGE réalisé par Clint Eastwood, THE PLEDGE de Sean Penn, DOMINO mis en scène par Tony Scott, BLUES FOR WILLADEAN réalisé par Del Shores, avec Beth Grant et Octavia Spencer, ESCAPADE FATALE de David Twohy, THE JOURNEY OF AUGUST KING mis en scène par John Duigan, THE YELLOW WALLPAPER de Logan Thomas, OUR VERY OWN de Cameron Watson, et THE INCREDIBLY TRUE ADVENTURES OF TWO GIRLS IN LOVE réalisé par Maria Maggenti.

À la télévision, elle a incarné les rôles récurrents de Judith dans « Justified », Martha la matriarche du clan des loups-garous dans « True Blood », Patty dans « Earl », et Mrs. Spoooge dans « Breaking Bad ». Elle a également fait des apparitions en guest-star dans « Grey's Anatomy », « The Middle », « Southland », « 2 Broke Girls », « Weeds », « Esprits criminels », « Les Experts », « Sordid Lives: The series », « Bones », « The Closer : L.A. Enquêtes prioritaires », « Ugly Betty », « Urgences », « Gilmore Girls », « Frasier » et « X Files : Aux frontières du réel ». Elle est aussi récemment apparue dans le rôle de la mère de Clyde dans la minisérie « Bonnie and Clyde ».

Au cours de sa longue carrière au théâtre, Dale Dickey s'est produite à Broadway dans « Le Marchand de Venise » mise en scène par Sir Peter Hall, avec Dustin Hoffman, et a collaboré avec le Signature Theatre Company, le Playwrights Horizons et le Manhattan Punch Line's Improv Theatre. Durant trois saisons, elle a aussi développé des pièces pour l'Eugene O'Neill Theatre Center du Connecticut. Sur la scène régionale, elle s'est notamment illustrée dans « Appalachian Strings » au Denver Center Theatre, « To Kill A Mockingbird » au PaperMill Playhouse, « Steel Magnolias » au Royal George Theatre de Chicago, « Brilliant Traces » à l'Hartford TheatreWorks, « Sweeney Todd », « Un tramway nommé désir », « The Rainmaker » et « Our Country's Good », toutes au Clarence Brown Theatre).

L'actrice a récemment remporté deux L.A. Ovation Awards pour son travail dans « The Trials and Tribulations of a Trailer Trash Housewife », avec Beth Grant, et SOUTHERN BAPTIST SISSIES de Del Shores, avec Leslie Jordan.

Dale Dickey est née et a grandi à Knoxville dans le Tennessee.

DEVON BOSTICK

Roy Gray

L'acteur canadien Devon Bostick, qui vit actuellement à Los Angeles, est surtout connu pour son travail dans LE JOURNAL D'UN DÉGONFLÉ, la franchise comique à succès de Fox. Acteur dramatique de formation, il a récemment tourné dans A DARK TRUTH de Damian Lee, face à Andy Garcia et Forest Whitaker. Le film, dont il est aussi producteur associé, met en lumière les méthodes utilisées par une société internationale prête à tout pour devenir le premier approvisionneur en eau des petits pays d'Amérique du Sud.

Dans sa filmographie figurent aussi ART OF STEAL de Jonathan Sobol, face à

Kurt Russell et Matt Dillon, ainsi que *SMALL TIME*, le film indépendant salué par la critique de Joel Surnow, avec Christopher Meloni. L'acteur est en outre apparu dans *ADORATION*, le drame d'Atom Egoyan sélectionné au Festival de Cannes et primé au Festival de Toronto.

Il a également joué dans la deuxième saison de « Aim High », la série à succès de McG, aux côtés de Jackson Rathbone et Aimee Teegarden. Devon Bostick incarne actuellement Jasper dans « The 100 », la série de The CW.

LOTHAIRE BLUTEAU

Le révérend Beaumont

Lothaire Bluteau est surtout connu pour le rôle de l'ambassadeur Marillac dans « Les Tudors », la série primée aux Emmy Awards à de multiples reprises qui raconte les derniers jours tourmentés du règne d'Henry VIII. Il a également tenu des rôles récurrents dans « New York - Section criminelle », « 24 heures chrono » et « Oz ».

Après de nombreuses apparitions au théâtre, Lothaire Bluteau s'est tourné vers le cinéma avec *RIEN QU'UN JEU* de Brigitte Sauriol en 1983. Depuis, il a joué dans d'innombrables films dont *JÉSUS DE MONTRÉAL* de Denys Arcand, *LE CONFESSIONNAL* réalisé par Robert Lepage, avec Kristin Scott Thomas, *BENT* de Sean Mathias, aux côtés de Clive Owen, et *I SHOT ANDY WARHOL* réalisé par Mary Harron, avec Lily Taylor. Lothaire Bluteau est aussi à l'aise en français qu'en anglais et a incarné des personnages éclectiques allant d'un prostitué (dans *BEING AT HOME WITH CLAUDE* de Jean Beaudin) à un personnage souffrant de troubles du développement (dans *LES FOUS DE BASSAN* d'Yves Simoneau), en passant par un jockey corrompu (dans *DEAD HEAT* réalisé par Mark Malone), ou un missionnaire jésuite (dans *BLACK ROBE* de Bruce Beresford).

PETER MACNEILL

Cleveland

L'acteur primé Peter MacNeill mène de front sa carrière au cinéma et à la télévision. Sur grand écran, on a pu le voir dans *A HISTORY OF VIOLENCE* de David Cronenberg, face à Viggo Mortensen, *OPEN RANGE* de et avec Kevin Costner, avec aussi Robert Duvall et Annette Bening, *THE STONE ANGEL* réalisé par Kari Skogland, aux côtés d'Ellen Burstyn, et *DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE* de Ron Howard, avec Russell Crowe.

En 1997, l'acteur a remporté le prix Génie du meilleur acteur dans un second rôle pour le rôle de Whiskey Mac dans *THE HANGING GARDEN* de Thom Fitzgerald. Dans sa filmographie figurent aussi *THE CAVEMAN'S VALENTINE* réalisé par Kasi Lemmons, avec Samuel L. Jackson ; *KIT KITTREDGE : JOURNALISTE EN HERBE* de Patricia Rozema, interprété par Abigail Breslin ; *FRÉQUENCE INTERDITE* de Gregory Hoblit, avec Dennis Quaid ; *SIMON BIRCH*, adapté d'un roman de John Irving par Mark Steven Johnson ; et *CRASH* mis en scène par David Cronenberg.

À la télévision, Peter MacNeill tient actuellement un rôle récurrent dans « Rogue » pour Direct TV et incarne le patriarche de l'empire Fitz dans la 4^e saison de « Call Me Fitz » sur HBO Canada, aux côtés de Jason Priestley, ce qui lui a valu d'être nommé au Canadian Screen Award du meilleur acteur dans un second rôle. On a en outre pu le voir sur le petit écran dans « Les Kennedy », la minisérie d'History Channel avec Greg Kinnear et Katie Holmes, « Good Witch » pour Hallmark, « Sea Wolf », une minisérie germano-canadienne dans laquelle il a tenu le rôle du Gros Louis aux côtés de Neve Campbell et Tim Roth, ainsi que « Rookie Blue », la série de Global/ABC co-créeée par Tassie Cameron et produite par eOne Entertainment dans laquelle il a tenu un rôle récurrent. Il est également apparu dans « Un cœur d'athlète », le biopic sur la vie du médaillé d'or olympique Victor Davis mis en scène par Jerry Ciccoritti pour CBC, pour lequel il a remporté un prix Gemini. L'acteur est par ailleurs apparu dans « Céline », le biopic sur Céline Dion de Jeff Woolnough, « Defiance », « Suits, avocats sur mesure », « Haven », « Queer as Folk », « Une place au soleil » de Daniel Petrie Jr., avec Rob Lowe et Sam Neill, « My Own Country » réalisé par Mira Nair, avec Marisa Tomei, « La tempête du siècle », la minisérie adaptée du roman de Stephen King, ainsi que dans « Les vies rêvées d'Erica Strange », « Haute Finance » et « Psi Factor, chroniques du paranormal », entre autres. En 2003, Peter MacNeill a remporté le prix Gemini pour son travail sur « The Eleventh Hour ».

AARON ASHMORE

George Nesbitt

Acteur de cinéma et de télévision canadien, Aaron Ashmore tient actuellement l'un des rôles principaux de « Killjoys » la nouvelle série de SyFy. Il a également tenu le rôle principal de Steve Jinks dans « Warehouse 13 », et est apparu en guest star dans « XIII : la série », « US Marshals », « Lost Girl », « Les Enquêtes de Murdoch », « The Listener » et « Fringe », entre autres.

Aaron Ashmore a également fait une brève apparition dans BIG NEWS FROM GRAND ROCK réalisé par Daniel Perlmutter pour Markham Street Films.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

ALEJANDRO AMENÁBAR Réalisateur et scénariste

Né à Santiago au Chili en 1972, Alejandro Amenábar a rapidement atteint une renommée internationale qui ne fait que croître avec chacun de ses films. RÉGRESSION est son sixième long métrage. AGORA, avec Rachel Weisz, a été sélectionné au Festival de Cannes, tandis que MAR ADENTRO (THE SEA INSIDE) a remporté l'Oscar du meilleur film étranger ainsi que 58 autres récompenses internationales. LES AUTRES, avec Nicole Kidman, a été sélectionné au Festival de Venise où il a suscité les éloges de la critique, et a rencontré par la suite un immense succès auprès du public international.

Depuis son premier film, Alejandro Amenábar a su se faire apprécier des critiques comme du public. TESIS a en effet été sacré meilleur film de l'année par l'Académie des arts et des sciences cinématographiques d'Espagne et a remporté de nombreux prix lors de différents festivals internationaux. Son deuxième film, OUVRE LES YEUX, a rencontré un immense succès au box-office espagnol, ce qui lui a valu de sortir sur les écrans internationaux. Le remake américain du film, intitulé VANILLA SKY, a été réalisé par Cameron Crowe et interprété par Tom Cruise, Penélope Cruz et Cameron Díaz.

MOD

MOD est une société de production de films et de programmes télévisés fondée en 2007 par Fernando Bovaira, à qui l'on doit certains des plus grands succès du cinéma espagnol, dont LES AUTRES et MAR ADENTRO (THE SEA INSIDE) (Oscar 2005 du meilleur film étranger) d'Alejandro Amenábar. Parmi les films produits par MOD figurent le deuxième long métrage en langue anglaise d'Alejandro Amenábar, AGORA, avec Rachel Weisz, présenté au Festival de Cannes, et BIUTIFUL réalisé par Alejandro González Iñárritu, interprété par Javier Bardem, Prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes 2010, nommé à l'Oscar du meilleur acteur et du meilleur film étranger.

HIMENÓPTERO

Créée en 1995 par Alejandro Amenábar pour produire ses propres courts métrages, Himenóptero a produit AGORA présenté au Festival de Cannes, et MAR ADENTRO (THE SEA INSIDE), lauréat de l'Oscar 2005 du meilleur film étranger.

FIRST GENERATION FILMS

La productrice Christina Piovesan a lancé First Generation Films (FGF) avec AMERRIKA, le film à succès de Cherien Dabis dont la première a eu lieu au Festival de Sundance 2009 avant de remporter le Prix FIPRESCI au Festival de Cannes. Le producteur chevronné Alex Lalonde l'a ensuite rejointe en tant que responsable de la production pour SEULE CONTRE TOUS réalisé par Larysa Kondracki et interprété par les actrices oscarisées Rachel Weisz et Vanessa Redgrave.

Avec See-Saw Films, FGF a récemment coproduit LIFE, mis en scène par le cinéaste acclamé Anton Corbijn, avec Robert Pattinson et Dane DeHaan.

TELEFÓNICA STUDIOS

Telefónica Studios est une société de production cinéma et télévision créée par l'opérateur de téléphonie espagnol Telefónica en septembre 2013. Au cours de sa première année d'existence, Telefónica Studios a coproduit 30 films qui ont fait 21 millions d'entrées au box-office. Parmi les récentes coproductions de la société figurent PERDIENDO EL NORTE de Nacho G. Velilla, LES NOUVEAUX SAUVAGES réalisé par Damián Szifrón (nommé à l'Oscar du meilleur film étranger), TORRENTE V: MISIÓN EUROVEGAS de Santiago Segura, dernier volet de la saga espagnole à succès, UNDERDOGS de Juan José Campanella, GRAND PIANO mis en scène par Eugenio Mira et interprété par Elijah Wood, et TAD L'EXPLORATEUR : À LA RECHERCHE DE LA CITÉ PERDUE d'Enrique Gato.

En 2015, outre RÉGRESSION d'Alejandro Amenábar, sortiront sur les écrans internationaux PALMERAS EN LA NIEVE (PALMTREES IN THE SNOW) adapté du best-seller espagnol éponyme par Fernando González Molina, CIEN AÑOS DE PERDÓN, le thriller de Daniel Calparsoro, CAPTURE THE FLAG, le film d'animation réalisé par Enrique Gato, MI GRAN NOCHE (MY BIG NIGHT) d'Álex de la Iglesia, ainsi que les premiers films des acteurs devenus réalisateurs Daniel Guzmán, A CAMBIO DE NADA, et Leticia Dolera, REQUISITOS PARA SER UNA PERSONA NORMAL.

Telefónica Studios a également coproduit « Isabel », l'une des séries télévisées espagnoles récentes les plus acclamées par la critique et le public, ainsi que « Victor Ros ».

FICHE ARTISTIQUE

Bruce Kenner	ETHAN HAWKE
Angela Gray	EMMA WATSON
Kenneth Raines	DAVID THEWLIS
Le révérend Beaumont	LOTHAIRE BLUTEAU
Rose Gray	DALE DICKEY
John Gray	DAVID DENCIK
Cleveland	PETER MACNEILL
Roy Gray	DEVON BOSTICK
George Nesbitt	AARON ASHMORE

FICHE TECHNIQUE

Scénariste et réalisateur	ALEJANDRO AMENÁBAR
Producteur	FERNANDO BOVAIRA
Producteurs	ALEJANDRO AMENÁBAR CHRISTINA PIOVESAN
Producteurs exécutifs	SIMÓN DE SANTIAGO ALEX LALONDE
Producteurs exécutifs	BOB WEINSTEIN HARVEY WEINSTEIN GHISLAIN BARROIS AXEL KUSCHEVATZKY NOAH SEGAL
Producteurs délégués	KOLDO ZUAZUA DEREK S.RAPPAPORT
Producteur associé	GUILLEM VIDAL-FOLCH
Directeur de la photographie.....	DANIEL ARANYÓ, A.E.C.
Chef décoratrice.....	CAROL SPIER
Chef costumière.....	SONIA GRANDE MINDA JOHNSON (COSTUMES CANADA)
Musique composée, orchestrée et dirigée par	ROQUE BAÑOS
Chefs monteurs.....	CAROLINA MARTINEZ GEOFF ASHENHURST
Casting	JINA JAY
Casting Canada	JOHN BUCHAN C.S.A ET JASON KNIGHT C.S.A.
Directeur de production	DEREK S.RAPPAPORT
1 ^{er} assistant réalisateur.....	ANDREW ROBINSON
2 ^e assistant réalisateur.....	ARIC DUPERE
Superviseur effets visuels.....	FELIX BERGES (EL RANCHITO IMAGEN DIGITAL)
Ingénieur du son.....	GABRIEL GUTIERREZ (-12DB)
Chef opérateur du son.....	STEPHEN MARIAN
Chef maquilleuse.....	CATHERINE VIOT
Chef coiffeuse	PEGGY KIRIAKIDOU
Maquilleuse et coiffeuse d'Emma Watson.....	CHARLOTTE HAYWARD

Textes : Coming Soon Communication